

ATTENTION

Le 11 janvier 2007, le gouvernement du Québec a annoncé le début des travaux de détournement du fleuve Rupert. 75 digues, 4 barrages (1 sur la Rupert, 1 sur la Lemare et 2 sur la Nemiscau), un tunnel de 3 km, 12 km de canaux et des réservoirs de 346 km² seront en chantier. Il est difficile d'évaluer à partir de quel kilomètre les travaux commenceront à être visibles, mais il le seront à coup sûr à compter du kilomètre 321. Hydro-Québec a aussi prévu la construction de 7 seuils artificiels de maintien du niveau d'eau en amont des plus gros rapides en aval du kilomètre 314 jusqu'à Smokey Hills, près de l'embouchure.

En date de juin 2007, il n'est pas possible d'obtenir du site d'hydro-Québec (www.hydro-quebec.com) d'information sur l'avancement des travaux du barrage de 30 m et des digues actuellement en construction par cette société d'état.

Prenez note que l'information qui suit sur cette carte ne correspond plus tellement à ce que vous trouverez sur le terrain, particulièrement entre le km 314 et l'embouchure. L'eau ne peut plus être considérée potable vu les milliers de travailleurs du chantier, les dynamitages, l'excavation, etc. S'informer auprès d'hydro-Québec avant d'entreprendre la descente. Après 2009, une fois la rivière détournée à 71% en moyenne et jusqu'à 90% de son débit habituel lors de l'été, la présente carte-guide devra être complètement refaite, si jamais la rivière demeure intéressante comme destination.

MISE-À-JOUR- GUY MARTEL - 2 AOÛT 2007

Les castors d'Hydro-Québec ont commencé les constructions sur la rivière et qu'il est dangereux de s'y aventurer. Aux alentours des km315-320, Hydro-Québec a installé des fils de fer et des filets au travers de la rivière, de plus, ils font du dynamitage sur les berges. Il serait plus sûr de débiter vos expéditions au km 241 de la route du nord au lieu du lac Mesgouez. Vous pouvez aussi appeler la Direction de la protection de la faune du Nord-du-Québec au (819)865-2100 poste 4427, ils sont au courant de l'état des travaux. Autre petite info, j'ai appris que les horaires sont très variables à Waskaganish. Alors si vous allez porter un véhicule pour votre sortie, allez directement au Lodge. C'est à peu près la seule place ouverte de façon continue, ils sont très gentils et il n'y a jamais de problèmes (stationnement et info).

Rivière Rupert (08-10-00-00) – du lac Mesgouez à la baie de Rupert

Situation géographique

La rivière de Rupert est un fleuve qui prend naissance dans les monts Otish en plein centre du Québec. Elle porte d'abord le nom de Témiscamie et est longue de 763 km (selon le site web Atlas de RNCAN et selon Statistiques Canada). Elle est la sixième plus longue rivière du Québec et la seule des six à être vierge de barrages, de foresterie et d'activités minières. C'est une des dernières grandes rivières vierges et sauvages de la planète terre.

La rivière porte officiellement le nom de Rupert à partir de l'exutoire du lac Mistassini. La rivière y est déjà une très grande rivière à gros débit à l'embouchure de ce lac, lui-même alimenté par plusieurs rivières. Depuis le lac Mistassini, la rivière Rupert coule vers l'ouest jusqu'à la Baie de Rupert de la Baie James.

Le présent relevé couvre les trois sections suivantes:

- En aval du lac Mesgouez. À partir de la route du Nord (km 221), il est possible de naviguer une partie du lac Mesgouez, puis de poursuivre sur la rivière Rupert jusqu'à ce qu'elle recroise la route du Nord (km 238). Un parcours d'environ 39 km.
- De la route du Nord (km 238 ou 241, au choix) à la route de la Baie James (km 257). La section s'étend des km 310 à 109 de la rivière, ce qui ferait une distance de 201 km, mais comme le parcours suggéré emprunte un raccourci de 15 km à la décharge du lac Némiscau, la vraie distance à parcourir est plutôt de 186 km.
- De la route de la Baie James (km 257) à l'embouchure (Baie de Rupert). Une section de 109 km, qui se fait bien en 7 ou 8 jours en incluant 1 ou 2 journées de repos.

La menace

La rivière est menacée par un projet hydroélectrique. Le méga-projet Eastmain 1-A/ Rupert prévoit le détournement de la rivière Rupert à 350 km plus au nord. Le projet de 4 milliards de dollars prévoit notamment la construction de quatre barrages sur trois rivières, de 75 digues et d'un tunnel de 3 km, qui permettront à Hydro-Québec de détourner vers le nord jusqu'à 90% du débit de la rivière vers le complexe hydroélectrique Eastmain-La Grande.

Cartes Topographiques (1 : 50000)

32O/06, 32O/11, 32O/12, 32O/05
32N/08, 32N/07, 32N/06, 32N/05
32M/08, 32M/07

Qualité du milieu

Rivière considérée « vierge ». Eau potable, milieu sauvage, rives rocheuses et plages. Cueillette de baies en saison (bleuets, framboises en moins grand nombre, amélanchies). Un seul endroit douteux sur tout le parcours: un tuyau près de l'infirmerie de la halte routière à la route de la Baie James (égouts?).

Campements

Partie aval du lac Mesgouez :

Les campement ne sont pas très nombreux mais peuvent accommoder de grands groupes et offrent des paysages exceptionnels.

De la route du Nord à la route de la Baie James :

De la route de la Baie James à la Baie de Rupert:

Beaucoup de plages de sable. Les grands groupes se rabattront sur les campements identifiés sur la carte. Les petits groupes peuvent improviser des endroits relativement facilement.

Période navigable

Juin à septembre. Selon les autochtones et selon nos constatations, dès le début du mois de juillet les mouches se font bien plus rares que dans les bassins versants environnants et l'eau devient baignable. Le débit moyen est de 840 m³/s. Le débit varie peu compte tenu de l'ampleur du lac de tête. En été le débit avoisine les 1000 m³/s. Seul le gel en profondeur réduit le débit en hiver.

Difficulté

Comme pour toutes les sections de la Rupert, les vagues sont très grosses (d'où l'expression « R2-Rupert ») et la prudence est de mise. Des portages sont présents pour tous les rapides au-delà de la classe 2-3. Il faut être prêt à affronter des températures froides et de forts vents.

Accès

La route du Nord, au nord de Chibougamau est une route de terre de bonne qualité accessible aux voitures. Il est toutefois recommandé de transporter de l'essence et une roue de secours pleine grandeur.

La route de la Baie James est asphaltée.

La route se rendant à Waskaganish, un peu au sud de la rivière est assez bien entretenue et est accessible à la plupart des voitures (cette route de terre passe entre la rivière Broadback et la Rupert.)

Voir la carte ci-jointe, aussi disponible sur le site Internet du Ministère des Transports du Québec (<http://www.mtg.gouv.qc.ca>).

Distances (source : <http://www.mtg.gouv.qc.ca>):

Chibougamau – km 221 route du Nord :	230 km
Matagami - km 257 route de la Baie James:	265 km
km 257 route de la Baie James - Nemaska :	90 km
Nemaska - km 238 route du Nord :	104 km
km 257 route Baie James - Waskaganish :	150 km

Navette

Partie aval du lac Mesgouez :

17 km à faire sur la route du Nord. Aire de détente aménagée au km 238.

De la Route du Nord à la route de la Baie James :

À partir du km 238 de la route du Nord, environ 200 km à faire sur la route du Nord, puis prendre la route de la Baie James vers le sud pour rejoindre le pont de la Rupert au km 257 de la route de la Baie James.

De la Route de la Baie James à la Baie de Rupert:

À partir du km 257 de la route de la Baie James, il faut rouler vers le sud quelques kilomètres puis tourner à droite vers Waskaganish. Pour faire la section d'une journée (20 km) de Smokey Hills à l'embouchure, il faudra demander des informations aux Cris de Waskaganish.

Variantes de parcours

Du Lac Nemiscau à la route de la Baie James:

(3-4 jours, 82 km)

Des payeurs Etats-uniens nous ont rejoint en 2005 sur le lac Nemiscau pour faire deux jours et demi sur la rivière avec nous. Pour s'y rendre, ils ont utilisé une route de terre provenant de la route du Nord et qui mène à un stationnement un peu à l'est de la grande décharge du lac Némiscau, soit environ 5 km à l'est du km 172 de la rivière Rupert. C'est aussi la mise à l'eau des Cris faisant un voyage de Nemaska à Old Nemaska. De cet endroit, ils ont payé 15-20 km vers le sud-ouest, pour atteindre la petite décharge du lac Némiscau. L'organisme Touristique donnant l'information sur le Nord du Québec pourrait vraisemblablement fournir la carte routière pour se rendre au stationnement.

De la route du Nord (km 238) à la mise à l'eau du lac Nemiscau :

(7 jours, 140 km)

On peut sortir par l'endroit où les payeurs Etats-uniens nous ont rejoint en 2005 (voir variante Du Lac Nemiscau à la route de la Baie James).

Accès via la rivière Lemare :

On peut, selon Sylvain Roberge, descendre la rivière Lemare sur 12 km, de la route du Nord jusqu'à son embouchure sur la Rupert, puis remonter par la Rupert jusqu'au km 241 de la route du Nord. Ceci donne un circuit de 30 km, qui se fait en quelques jours.

De Smokey Hills à la Baie de Rupert:

Mettre à l'eau après Smokey Hills, là où il y a des chalets. Descente d'environ 20 km (4 heures).

Description - lac Mesgouez

Après environ 9 km de lacs vers l'est, on arrive à un premier campement où on peut passer la nuit, ou poursuivre vers le nord où le lac deviendra bientôt un R1.

Ensuite, un long planiol (4-5 km) précède un long R2 à volume avec un courant d'enfer menant à un R4 à gros volume. Il y a un ralentissement léger du courant entre les deux rapides et plusieurs contre-courants à gauche. Attention : le sentier de portage précède le début du R2. Il peut être facile de manquer le portage car on aperçoit à peine une augmentation de la vitesse du courant lorsqu'on passe devant le début du sentier de portage. Toutefois, on peut arrêter à plusieurs endroits en aval du début du sentier de portage pour rejoindre celui-ci. Un beau campement se trouve au milieu du R2 et un autre à la fin.

À environ 1 km après le R4, on peut prendre à gauche de la grande île où se trouve un R2-3 à gros volume, ou longer et contourner l'île par la droite où se trouve un R2. Dans les deux cas, il faudra longer la rive droite à la fin de l'île pour s'approcher du sentier de portage, qui permet d'éviter deux seuils distincts, de classe 5-6.

Le rapide suivant est un rapide offrant de gigantesques rouleaux au centre et à gauche mais offrant aussi une passe facile (R2) à droite complètement. Après la passe facile, on pourra arrêter sur la pointe de roche vers la fin du rapide pour voir le passage du S2-3 qui barre presque toute la largeur de la droite vers la gauche.

Un autre R2 « Rupert » avant le long planiol.

Au km 314, où Hydro-Québec prévoit construire son barrage, se trouve un bon rapide (R4 à gauche, R5 avec rappels à droite).

Les deux rapides qui suivent (R2 et R3) présentent de bonnes vagues.

On termine la section par la gauche, dans une petite baie, juste en amont du long R5-6.

Description – de la route du Nord à Old Nemaska

On peut mettre à l'eau sur un bras de la Rupert au km 241 de la route du Nord, et ainsi s'épargner de longs portages. Toutefois, un détour pour voir la chute du km 238 est essentiel. Il s'agit d'un goulot très étroit dans lequel s'engouffre environ 1000 m³/s. Des jets d'eau jusqu'à 8 m de haut resurgissent à cause des masses d'eau qui s'entrechoquent.

De façon générale, sur toute la section, le courant est lent, sauf lorsqu'il y a des rapides.

Après quelques kilomètres de planiols, on trouve un gros R5-6 ou se trouve un portage sur la gauche, près du rapide. Le camping sur la gauche après le rapide dans la baie est une grande plage de sable.

Le R2 qui suit est d'une difficulté raisonnable.

Peu après le confluent de la rivière Lemare, un R4 à volume avec un énorme trou à gauche passe entre les deux îles. Du côté gauche, un court et petit R3 rocheux permet de passer plus facilement. On peut aussi cordeler le R3 à gauche. Le côté droit de l'île n'a pas été relevé.

La description des rapides qui suivent est un peu imprécise. Après un assez long R1, on arrive à une île. Du côté droit, un maigre permet de passer les canots. Du côté gauche, un très rapide courant nous emmène dans un train de vagues endiablé (R2-3). Ces montagnes russes sont peu nombreuses à déferler. Il manque peut-être un R2 quelque part dans les environs sur la carte.

Juste avant l'élargissement de la rivière, un R2 d'environ 300 m envoie des trains de vague jusque loin dans le lac.

Ensuite, un seul rapide, de classe 2, jusqu'à Island Rapid, situé après le confluent de la rivière à la Martre,

Island Rapid : R3 à gauche. S2 et R2-3 à droite.

Après Island Rapids, environ 5 km de planiols avant d'arriver à une immense cascade (paradis de pêche) qu'on approche par la droite pour arriver dans une baie dans laquelle se jette un ruisseau. Les immenses truites de la Rupert s'y reposent. Nous avons vu des pêcheurs prendre des spécimens de 60 cm. L'approche de cet endroit est intimidant: alors qu'on entre dans la baie droite, l'eau déboule déjà en cascades de l'autre côté de la rivière.

Le R2 qui suit est long et, selon notre souvenir, les vagues sont raisonnables. Un camping se trouve dans la baie, à droite à la fin du rapide (non relevé).

Avant Old Nemaska, la rivière se divise en plusieurs bras. Le vent peut être fort en arrivant au Lac Nemiscau, une belle plage se trouve au sud-est du lac en cas de besoin.

Description – Old Nemaska à la route de la Baie James

Old Nemaska est un lieu de pèlerinage cri. Cet ancien village a été déporté pour le projet hydroélectrique Nottaway-Broadback-Rupert qui ne s'est jamais matérialisé car le sol est trop argileux aux lieux prévus des barrages et digues. Les barrages se seraient enfoncés. De nos jours, le village a des allures de Far-West.

De Old Nemaska, il faut partir vers le nord, et être attentif afin de bifurquer vers l'ouest pour atteindre la petite décharge du lac Némiscau (où passe environ 5% du débit de la Rupert, selon l'étude d'impact d'Hydro-Québec).

La grande décharge du lac Némiscau n'a pas été relevée. Les Cris n'ont pas l'habitude de la fréquenter car jadis ils utilisaient la rivière dans les deux sens. À la montée, le parcours de la petite décharge est nettement plus facile car il y a moins de courant.

Selon la carte topographique, la rivière descend de 50 pieds sur environ 5 kilomètres, ce qui est peut-être navigable. Usez de prudence si vous vous y aventurez.

La petite décharge est un maigre R2 suivi d'un portage de 800 m pour éviter une belle série de chutes. Ensuite, on parcourt plusieurs kilomètres sur une « petite Rupert », avant de croiser encore un R2 maigre et un R2-3 maigre.

À partir d'ici, le courant de la rivière est plus perceptible dans les planiols que pour la portion amont et les kilomètres s'avalent assez vite.

Un R2-3 et un R1-2 suivent à gauche d'une grosse île.

À environ 5 kilomètres avant la route de la Baie James, on peut déjà entendre Oatmeal rapids.

Un peu plus de 1 kilomètre avant Oatmeal, un R1 nous avise que nous arrivons. Le courant entre le R1 et Oatmeal est cependant faible. À gauche, une aire de pique-nique et camping peut être utilisée et un sentier peut nous emmener à la route (non relevée). À droite, une route de terre permet de terminer la section ici. On peut aussi portager par le portage traditionnel qui débute dans la baie, à droite, juste en amont du rapide Oatmeal.

Le rapide Oatmeal est un escalier géant où l'eau déboule des marches de plusieurs mètres. Le rapide est si puissant qu'en dessous du pont, alors qu'il n'est plus que R3, même les contre-courants présentent de forts rapides. De plus, le fort courant produit un train de vagues de plusieurs centaines de mètres de long dans le planiol en aval.

Description - route Baie James à la baie de Rupert - 1

On peut mettre à l'eau quelques centaines de mètre après le pont de la Rupert dans la baie à gauche. Toutefois, un détour pour voir le rapide Oatmeal à partir de l'aire de Pique-nique ou en voiture est essentiel. Voir la description à la toute fin de la section précédente.

De façon générale, sur toute la section, le courant est lent, sauf lorsqu'il y a des rapides.

Après environ 3 km de planiol, un R1-2 permet de juger de la force de la rivière. Avec un bon alignement, le rapide est très facile. Cependant de gros rouleaux, ici et là, pourraient faire dessaler un pagayeur trop confiant.

Pas tellement plus loin, on aperçoit sur la gauche le rapide White Beaver. Il s'agit d'un R6, terminé par une longue queue d'eau oxygénée blanche. Il y a un court portage (50m), une traversée de planiol dans une profonde baie puis un second portage (250m) pour éviter le rapide. En traversant le planiol, on peut voir rugir le rapide sur la gauche.

Moins de 2 km plus loin, il y a un autre rapide qui va de R2 à R3 selon la ligne choisie (R2 à gauche). Vers le dernier tiers du sentier de portage, il y a un grand campement sous les arbres.

Durant 15 kilomètres, calme sauf un court R1.

Rapide "the Four": (Kaipeshimushich, Kawipuskasich et Kachiwiepayich Nipi)

R6 : portage à droite 300m
Remise à l'eau pour peu de temps
Court R4 : portage à droite 250m
Remise à l'eau pour 600 m environ

Rapides R6 : Portage de 700m à droite. Ce rapide est à voir de près. C'est le plus étroit goulot (avec White Beaver) dans lequel s'engouffre la Rupert et il passe plus de 1000 m³/s à cet endroit.

Courte remise à l'eau.

Le dernier des « the Four » commence par une chute. Suit un R4-5 et possiblement R5 vers la fin dans le dernier virage. Il était difficile de bien relever le rapide de la rive, puisque les aulnes vont loin dans la rivière. Portage à droite (2300m, boueux au début, brancheux à la fin). Le campement dans l'avant dernier virage de la rivière est sublime.

Quelques kilomètres après « the Four », le R3-4 suivant présente plusieurs passages possibles. On peut cordeler sur les roches mouillées à droite.

Description - route Baie James à la baie de Rupert - 2

Calme sur 6 km, jusqu'à « The Cat ».

« The Cat » : R6 (portage à droite 350m) avec un R1-2 avant le deuxième R-6. On peut remettre à l'eau (peu risqué) ou continuer le portage. Deuxième R6 (portage 2000 m à droite, boueux). Beau camping à la fin.

Calme sur 16km, jusqu'à « The Bear ».

On approche « The Bear » par la gauche, on prend le chenal de gauche qui nous emmène soit au sentier de portage 400m soit à un rapide maigre encombré et difficile à reconnaître (estimé à R2-3). Le chenal principal de « The Bear » (considéré infranchissable) n'a pas été reconnu sauf la toute fin (R2).

Calme sur 14 km, jusqu'à Plum Pudding.

Plum Pudding : Seulement 25 pieds de pente en 3 km produisent 200 m de R2-3, 500 m de R1, 300 m de R3 puis environ 2000m de R2-3, tous des rapides à gros volume. Le R3 se cordelle à gauche ou à droite sur les rochers. On peut éviter les premiers rapides par le chenal à l'extrême gauche et un portage de 400m puis faire le R2-3

Smokey Hills :

Le R1-2 constitue une approche risquée du S5 qui précède immédiatement un R4-5. Il vaut mieux aller voir par le portage (1000m) avant de s'y aventurer. Une fois rendus au S5, on peut l'éviter en prenant un petit chenal (maigre) à droite, puis s'engouffrer dans le sentier de portage (à droite) pour 2000m. Un petit lac sépare le portage en deux. Le camping (aire de détente avec tables de pique-nique et abris) se situe à la toute fin lorsque le rapide devient R3).

Après Smokey Hills, la rivière devient un R2 durant environ 100m puis non loin de là, à gauche, des chalets autochtones constituent une sortie ou mise à l'eau possible (s'informer à Waskaganish pour la route en véhicule). Le courant est moyen à fort jusqu'à l'embouchure. Quelques R1 et eaux vives ici et là ponctuent la descente.

3 km avant Waskaganish, un R2 maigre à droite permet d'éviter un R2-3 avec des vagues « montagnes russes » de 4 mètres. Un compagnon Cri nous a raconté que cinq amis de son grand-père s'y étaient noyés en dessalant avec un Rabaska, il y a un cinquantaine d'années.

Fin du parcours à Waskaganish. Hébergement et restauration disponibles sur place.

Réalisation – Distribution

Relevé

Nicolas Boisclair

Lac Mesgouez : 25 au 28 juillet 2005

Route du Nord - Route Baie James : 28 juillet au 05 août 2005

Route Baie James – Baie de Rupert: 06 au 13 août 2005

Cartographie/Mise-en-page

Charles Leduc, juillet 2006

Cartes topographiques de base

Copyright © Sa Majesté la Reine du Chef du Canada. Ministère des Ressources Naturelles. Tous droits réservés.

Contributeurs

Angela Guzzo – révision détaillée

Stéphane Pelletier – validation, ajouts, corrections

Distribution

Permise, tant que le contenu est préservé et la distribution gratuite. Disponible sur www.cartespleinair.org.

Contribution suggérée à :

Révérance Rupert :

www.reverencerupert.org

(pétition en ligne pour sauver la rivière)

+1.514.989.9191

+1.418. 748.7317

Révérance Rupert est un groupe de citoyens dédié à la préservation des rivières nord-québécoises.

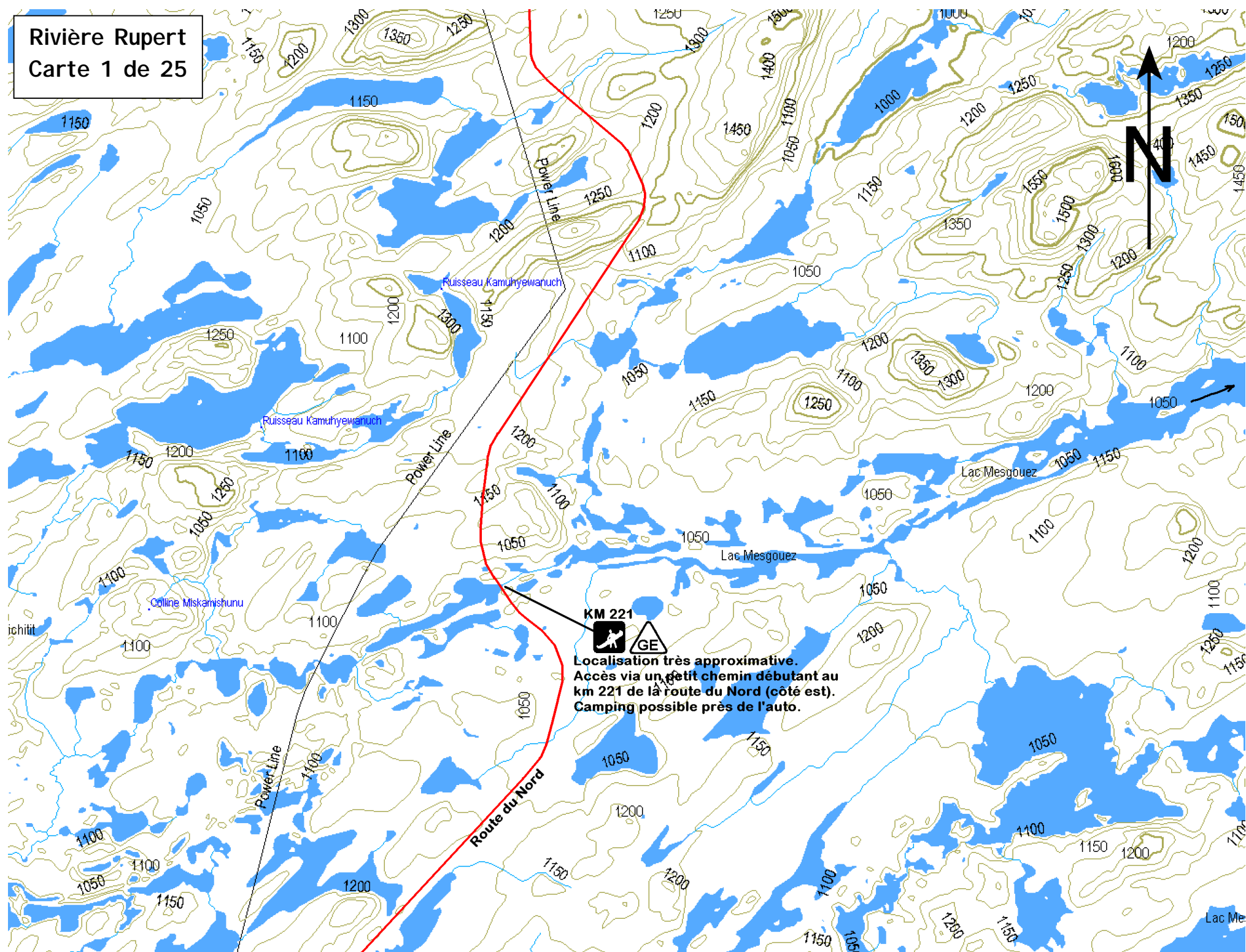
Avertissement

Cette carte a été produite bénévolement par des payeurs n'ayant pas la prétention d'être suffisamment fiables et expérimentés. Les auteurs se dégagent de toute responsabilité quant aux préjudices, dommages ou accidents pouvant découler de l'utilisation de cette carte. Des omissions ou erreurs sont toujours possibles, et nous vous serions reconnaissants de nous communiquer toute correction que vous auriez pu remarquer.

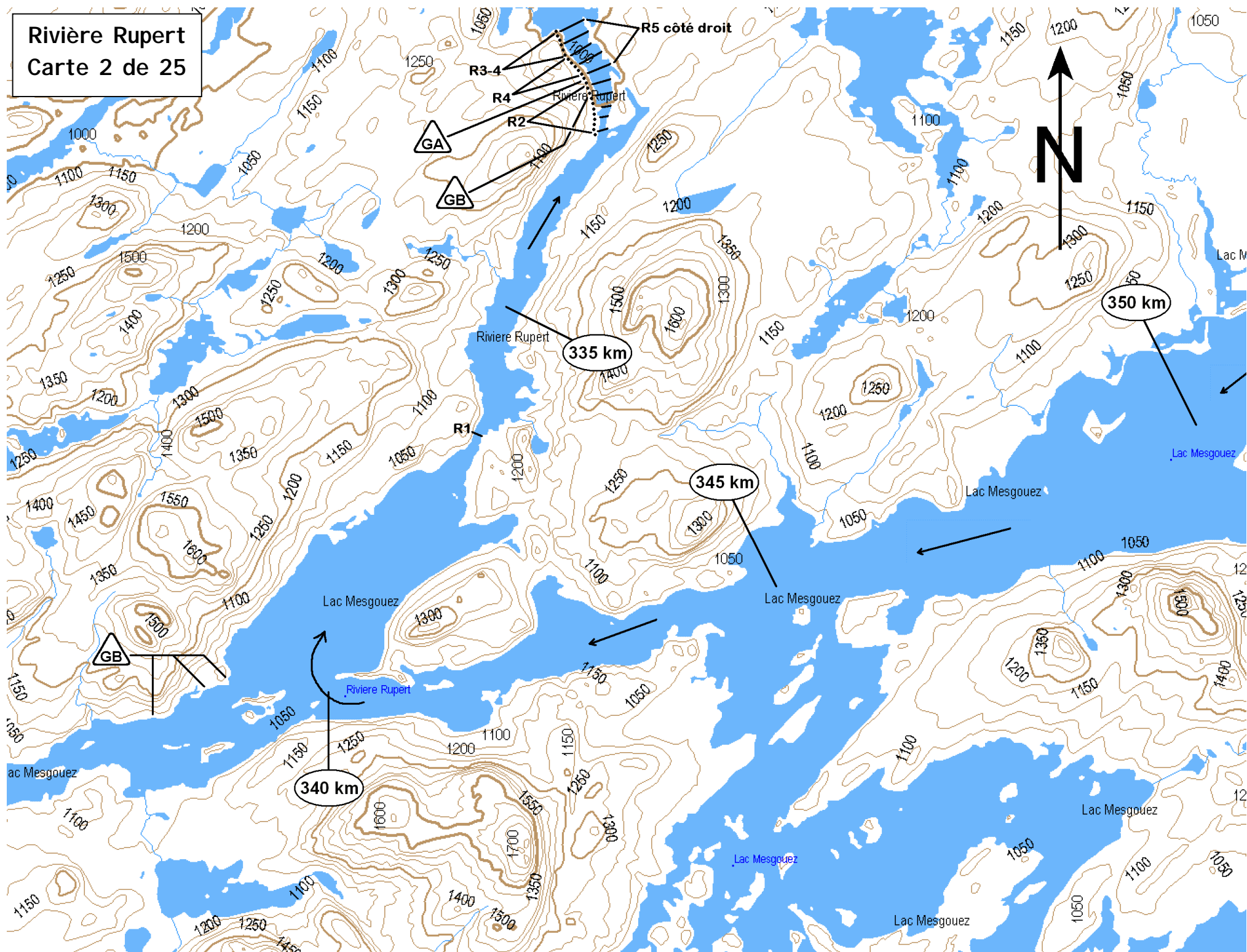
[illegible]

Service de la géomatique
© Gouvernement du Québec

Rivière Rupert
Carte 1 de 25

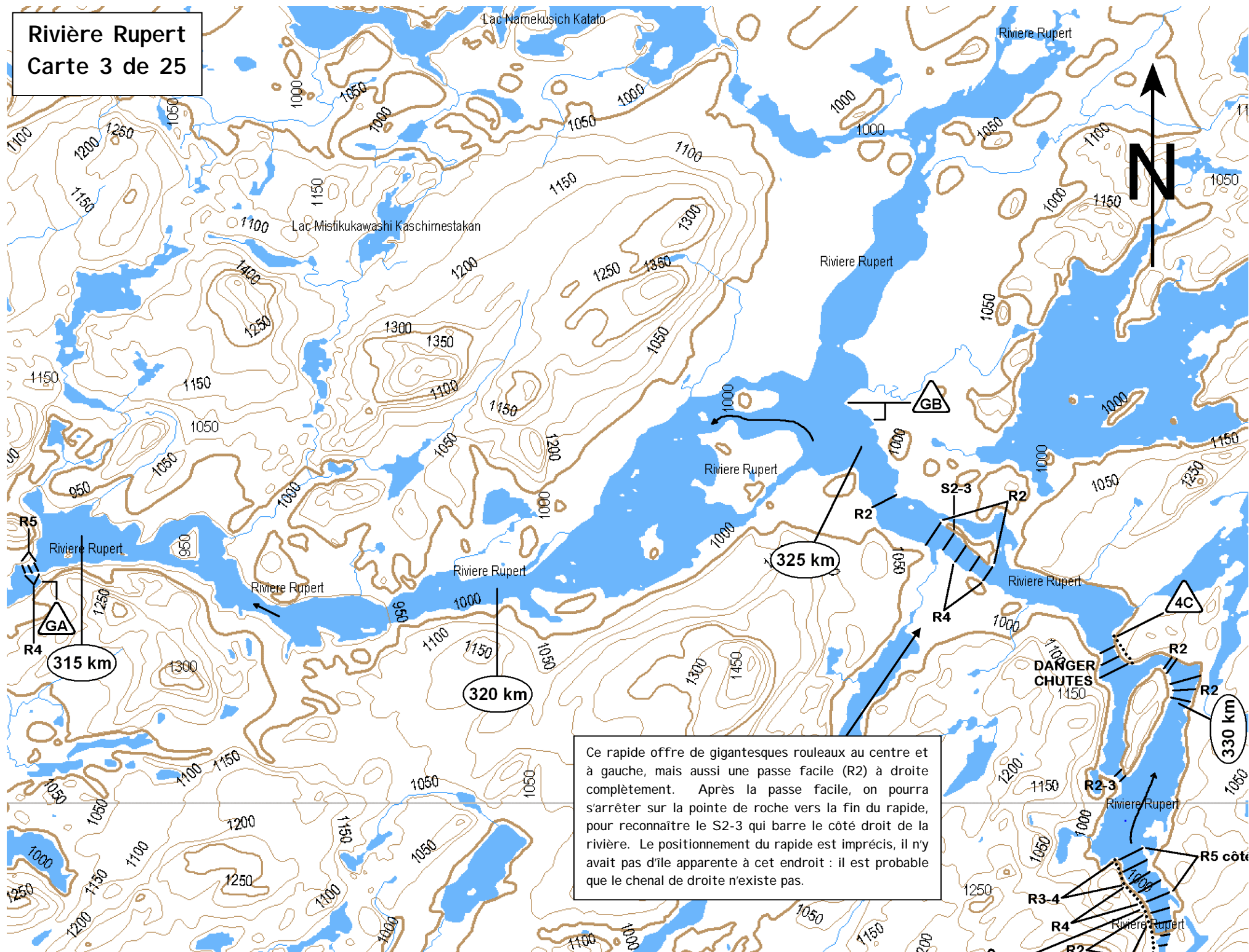


Rivière Rupert
Carte 2 de 25



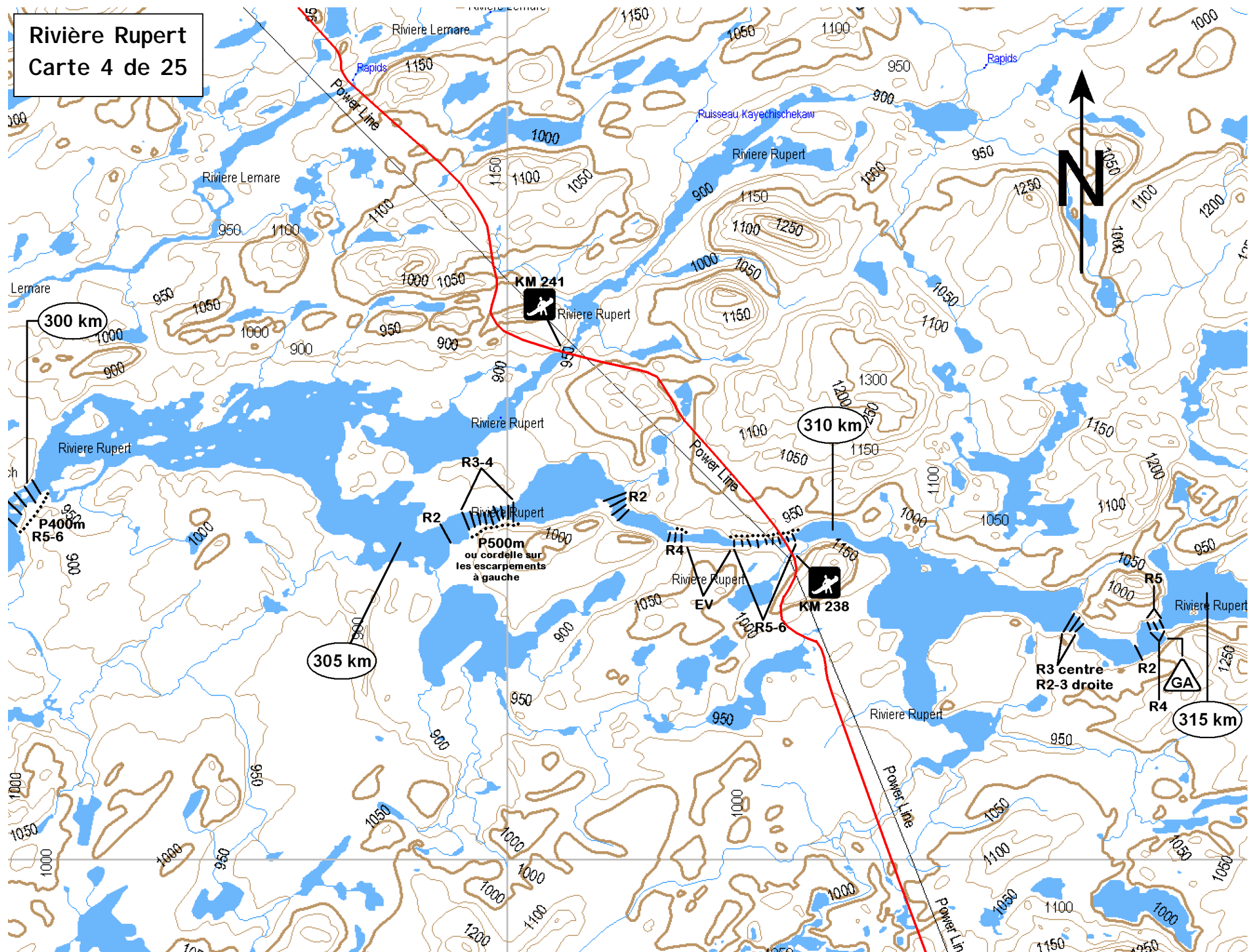
Rivière Rupert

Carte 3 de 25



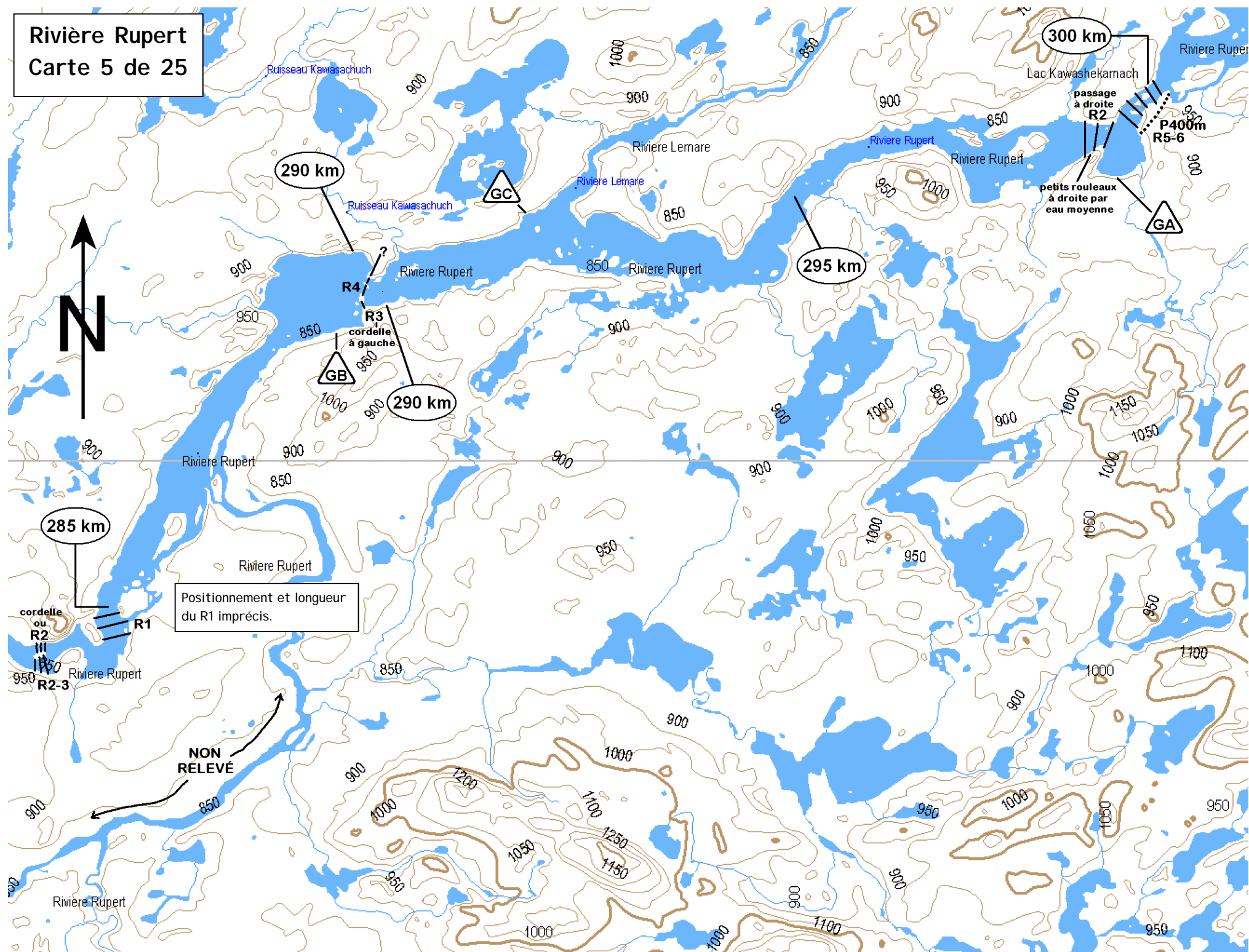
Rivière Rupert

Carte 4 de 25



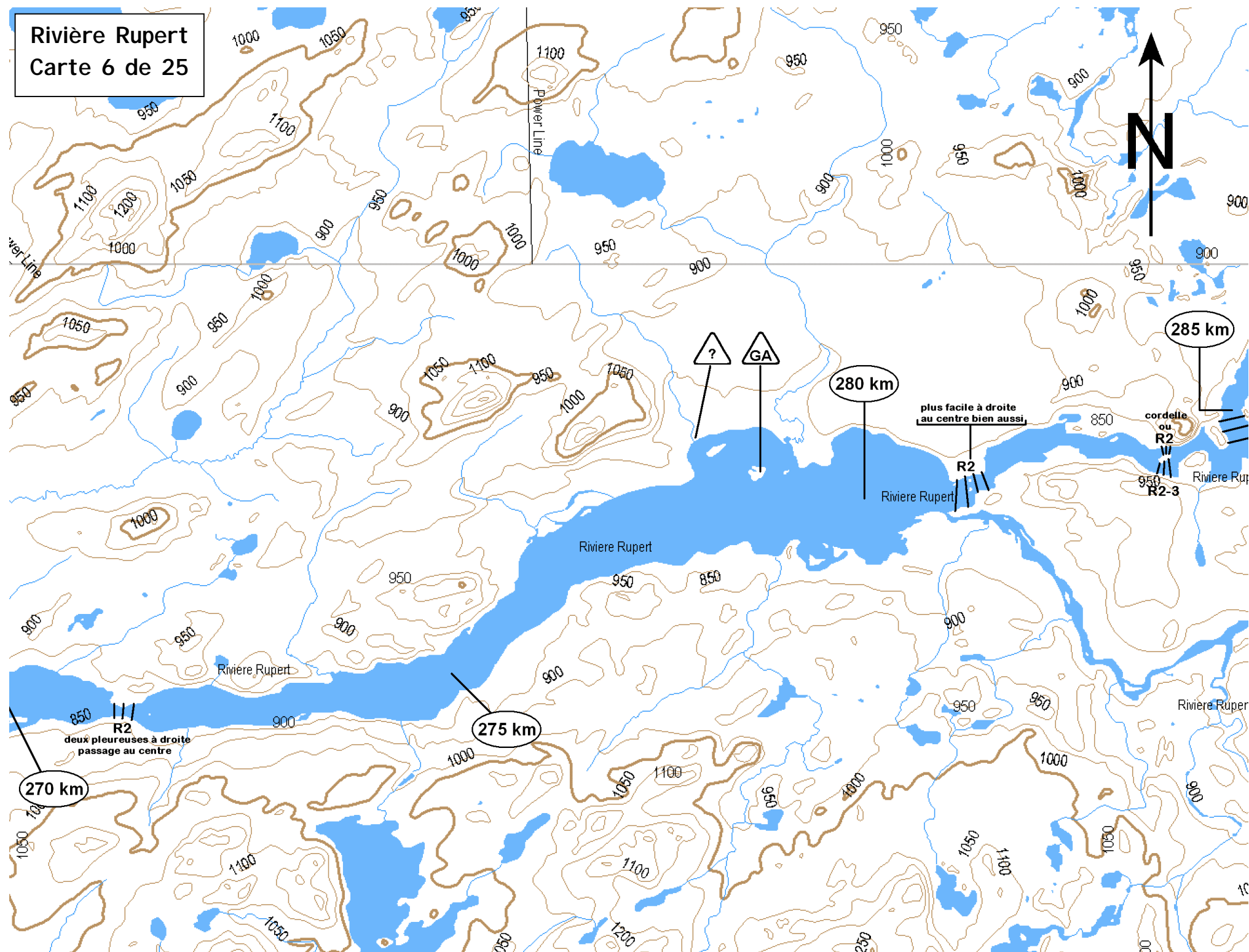
Rivière Rupert

Carte 5 de 25

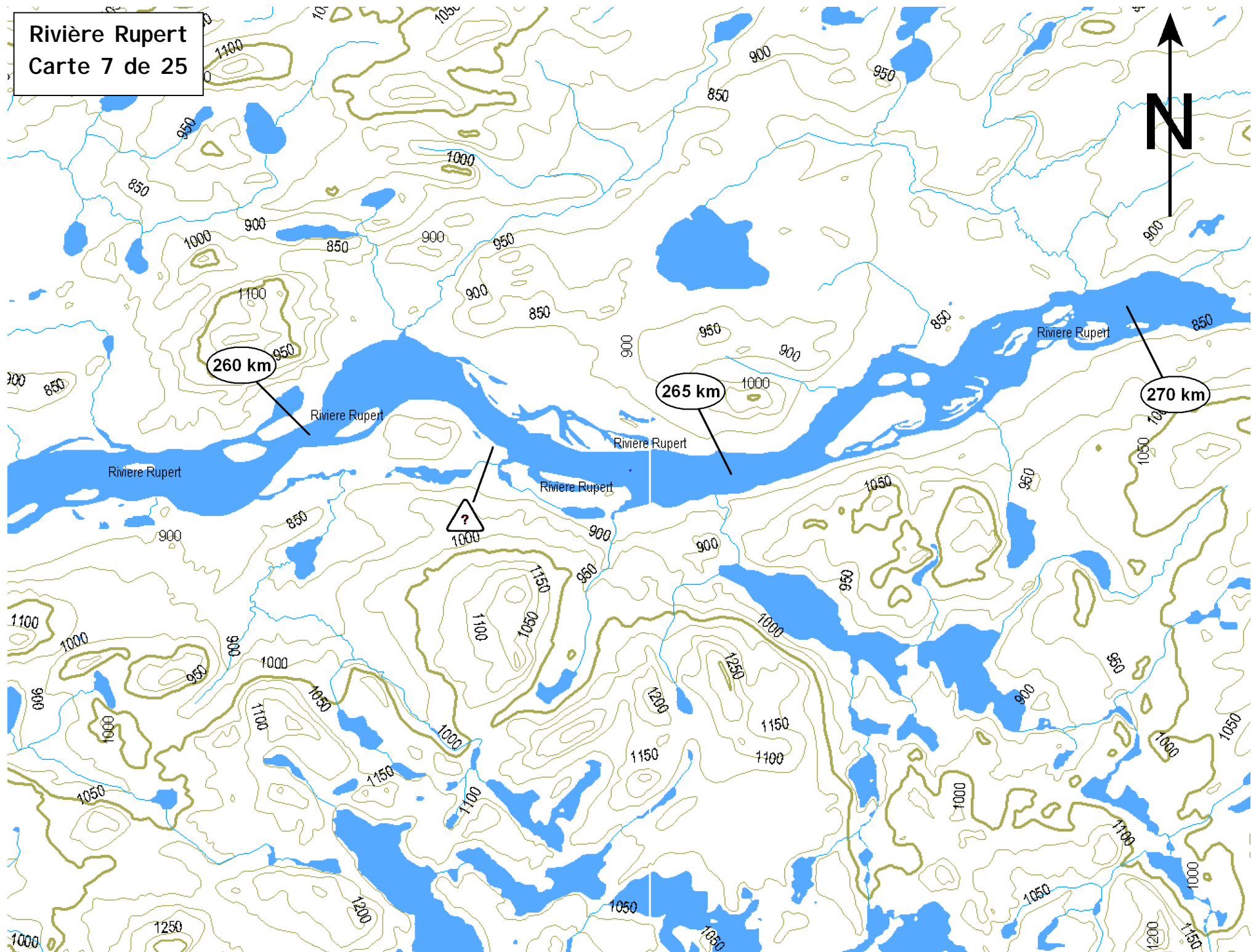


Rivière Rupert

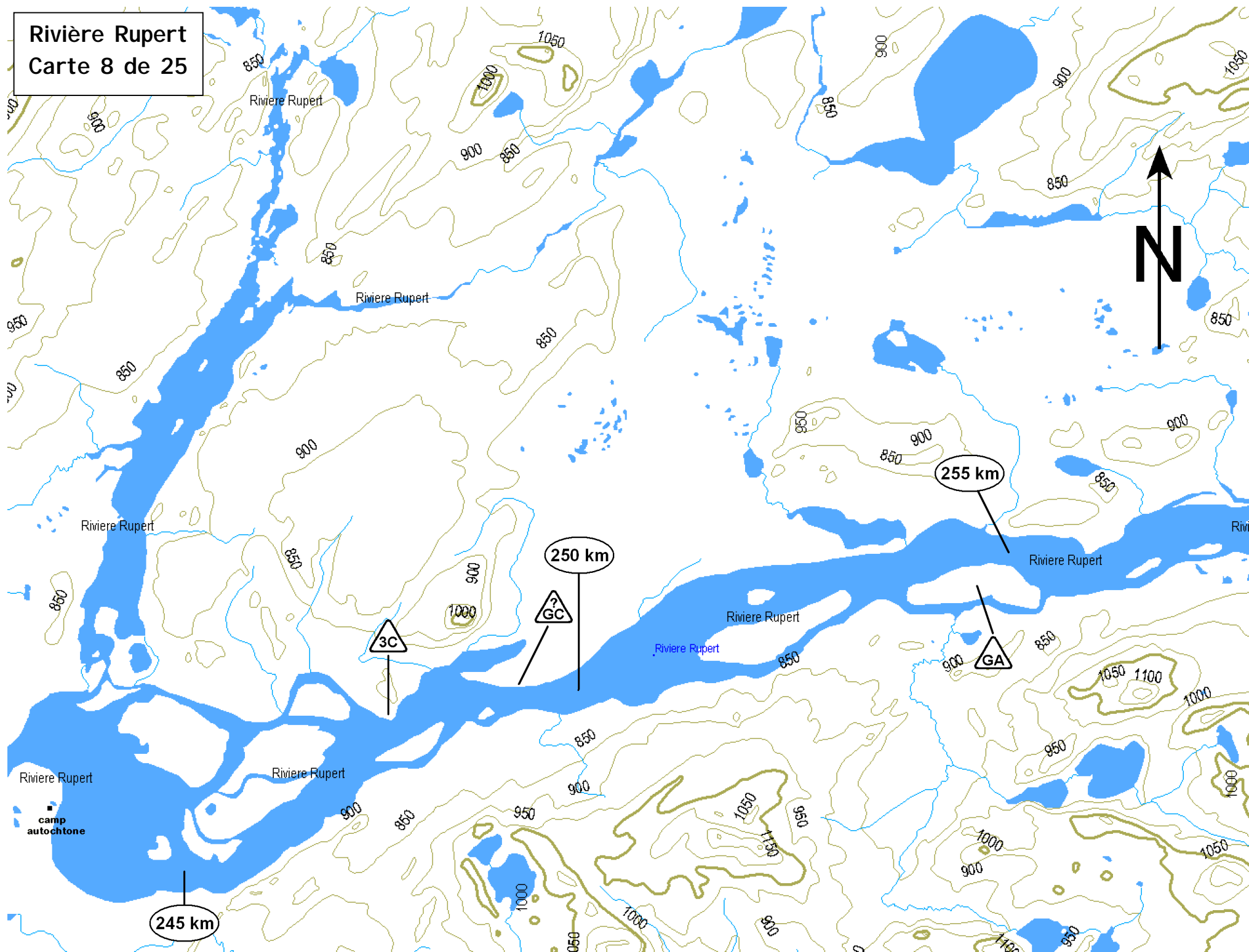
Carte 6 de 25



Rivière Rupert
Carte 7 de 25

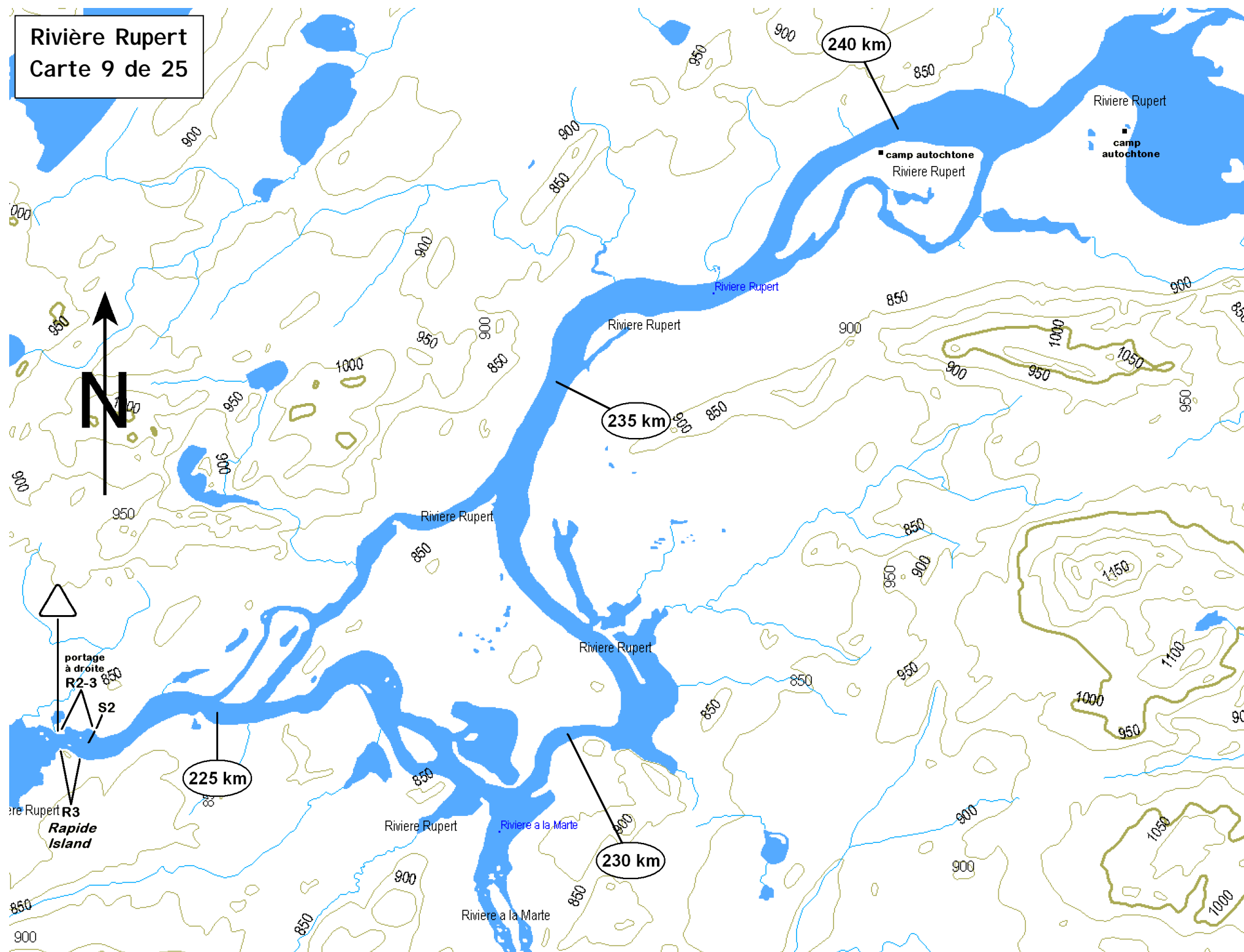


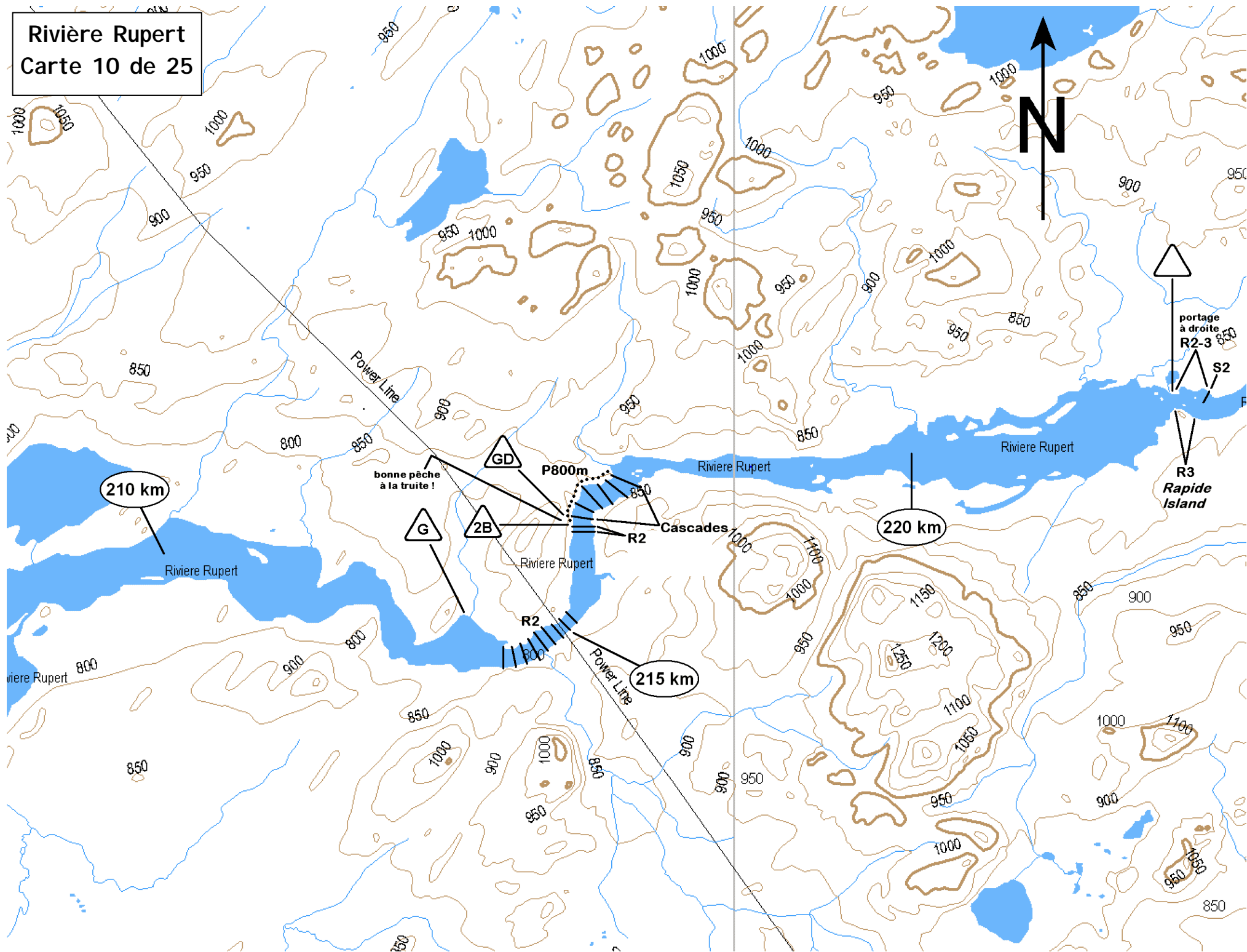
Rivière Rupert
Carte 8 de 25



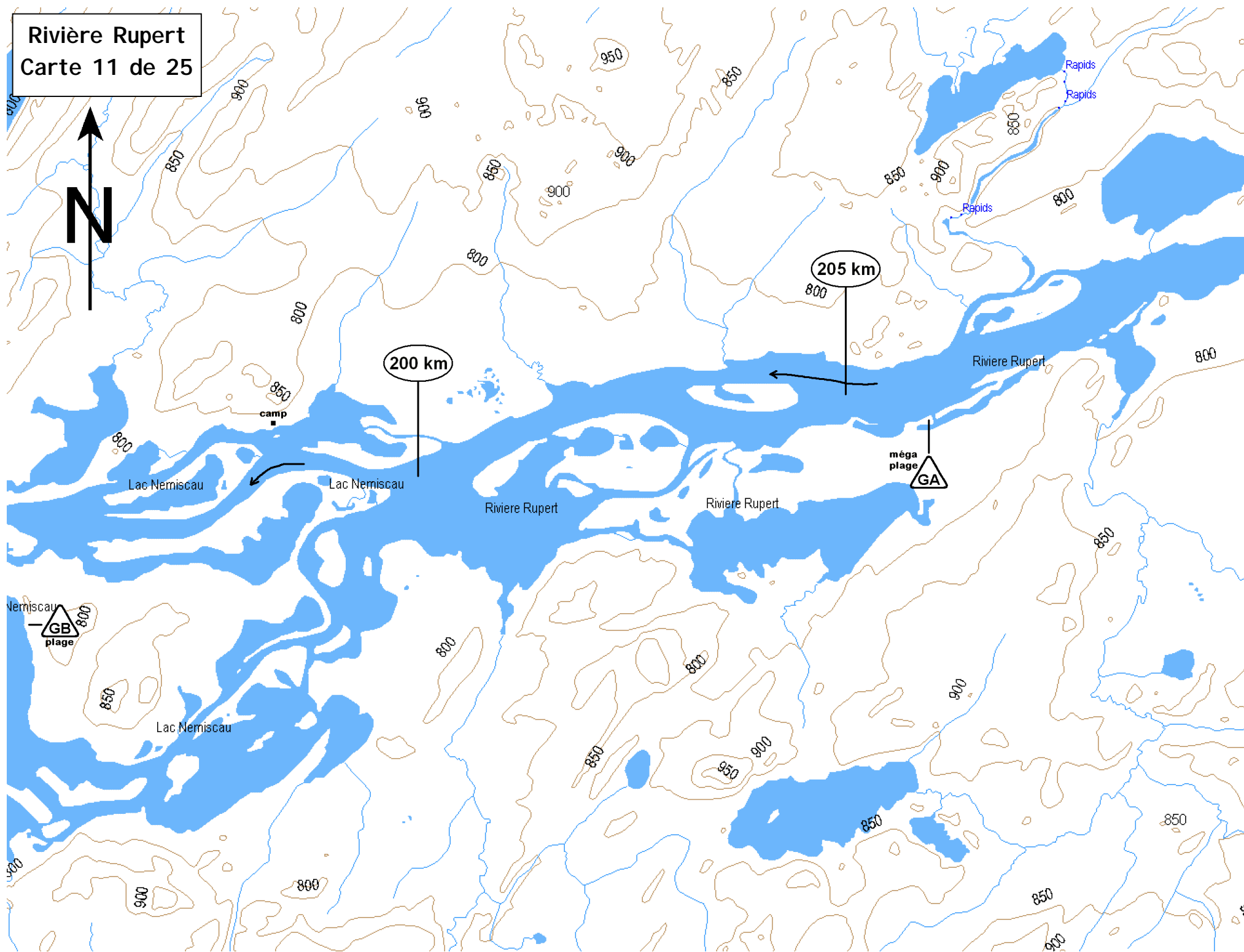
Rivière Rupert

Carte 9 de 25



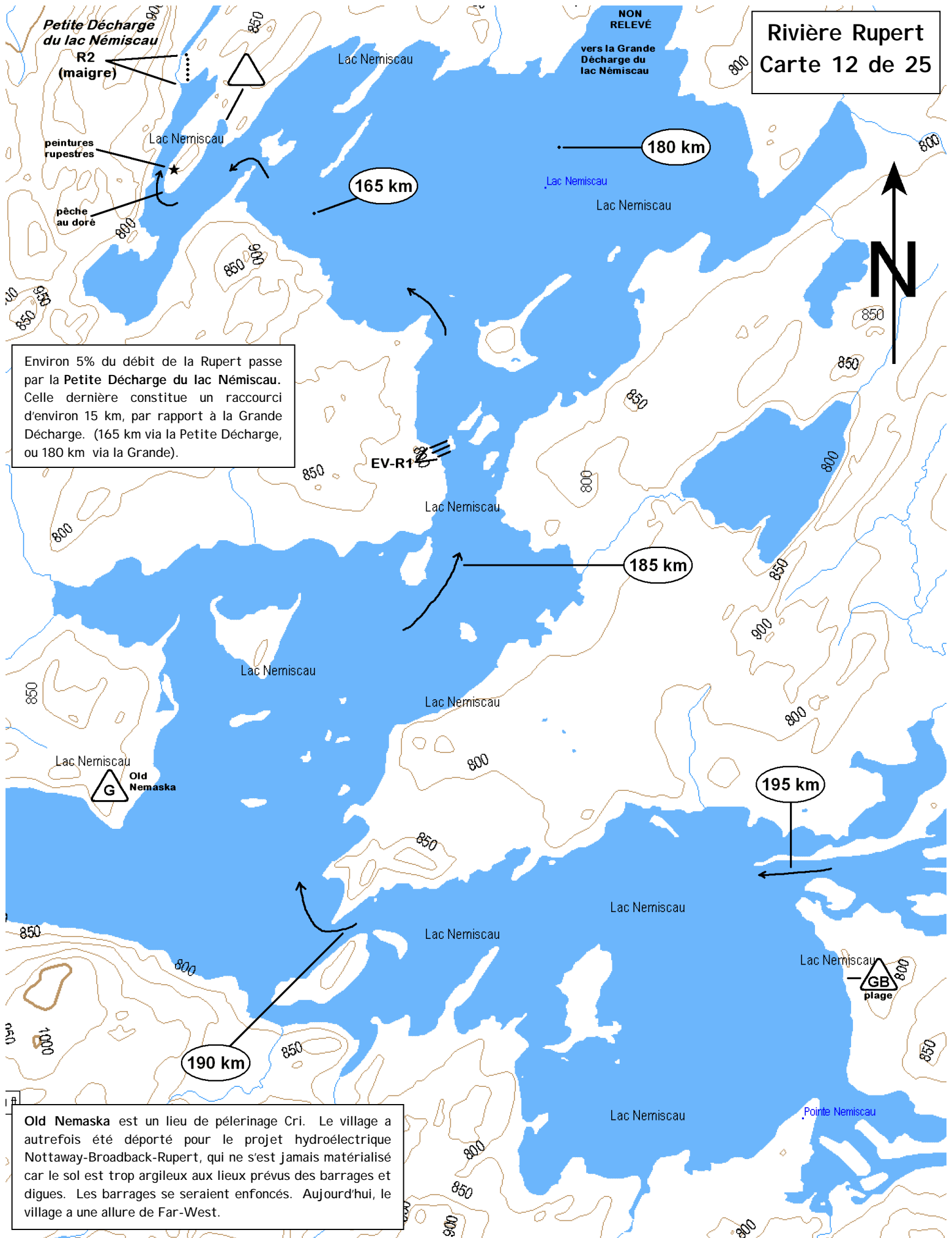


Rivière Rupert
Carte 11 de 25

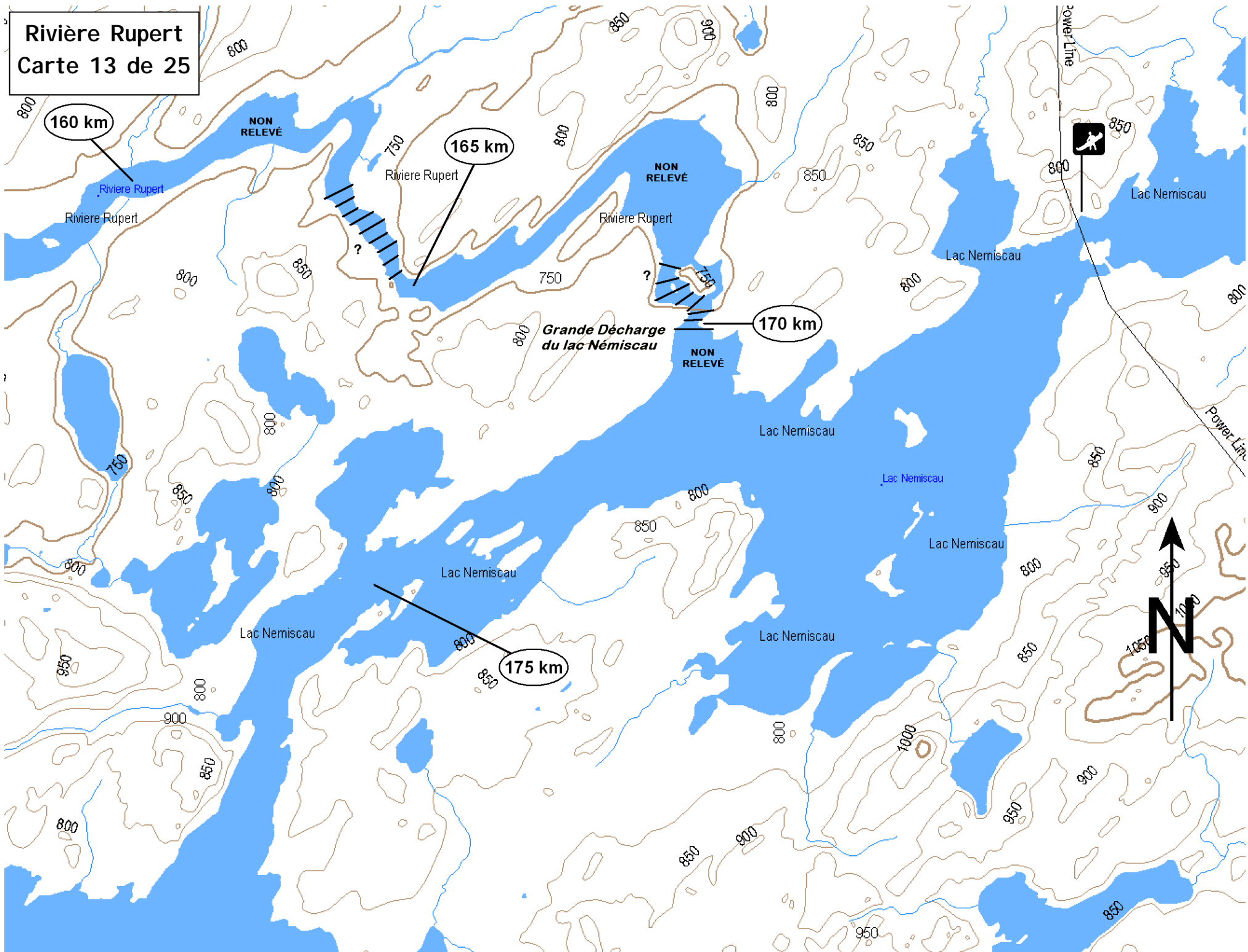


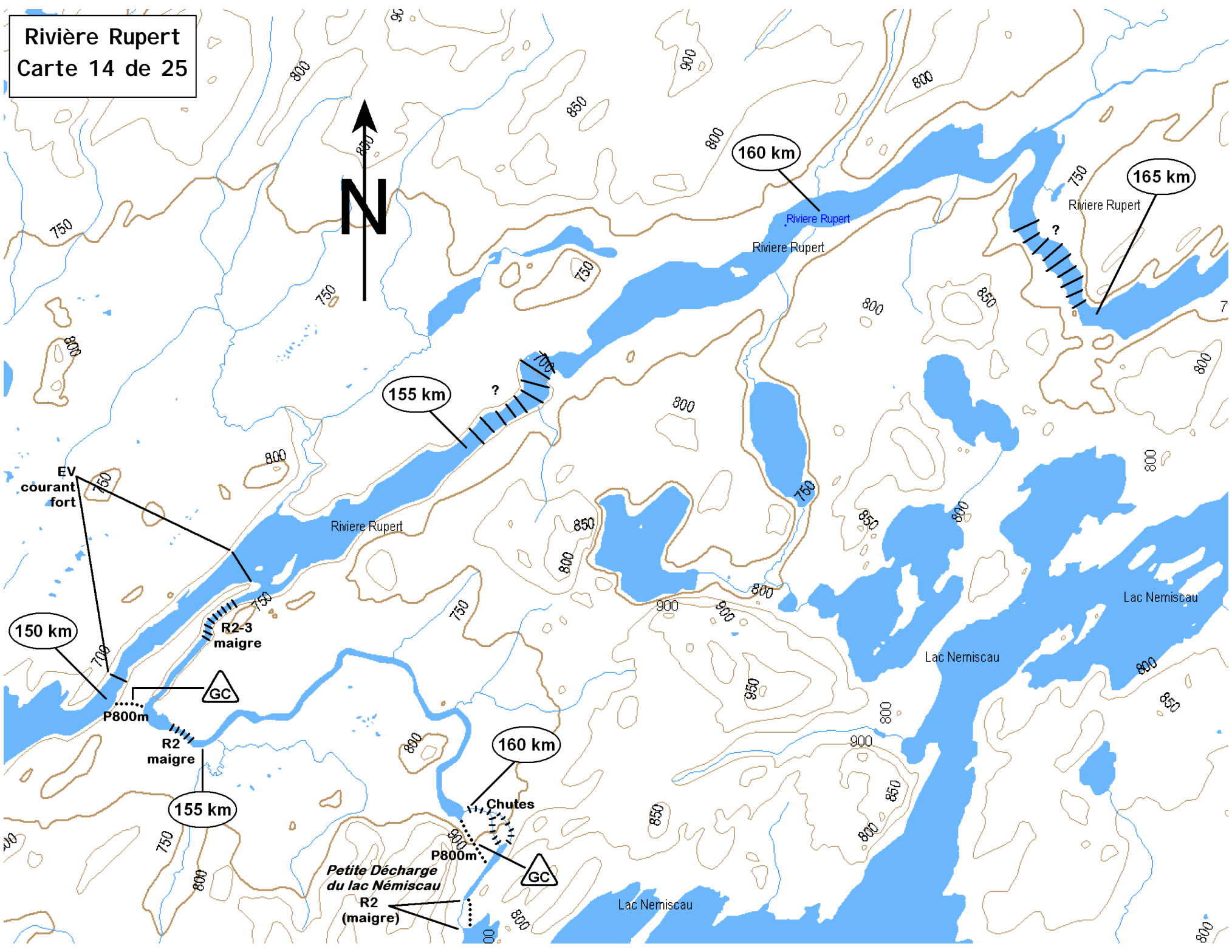
Rivière Rupert

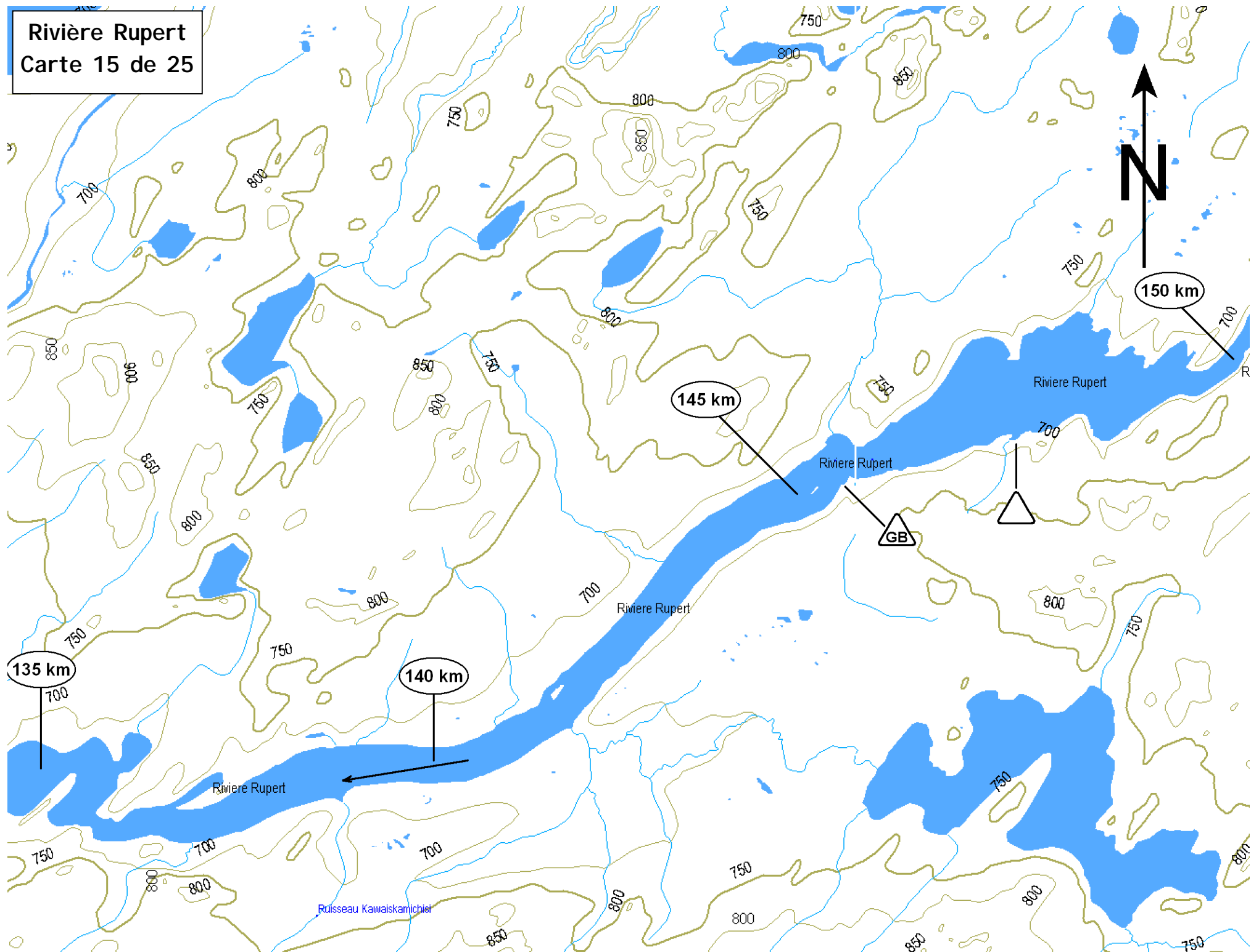
Carte 12 de 25



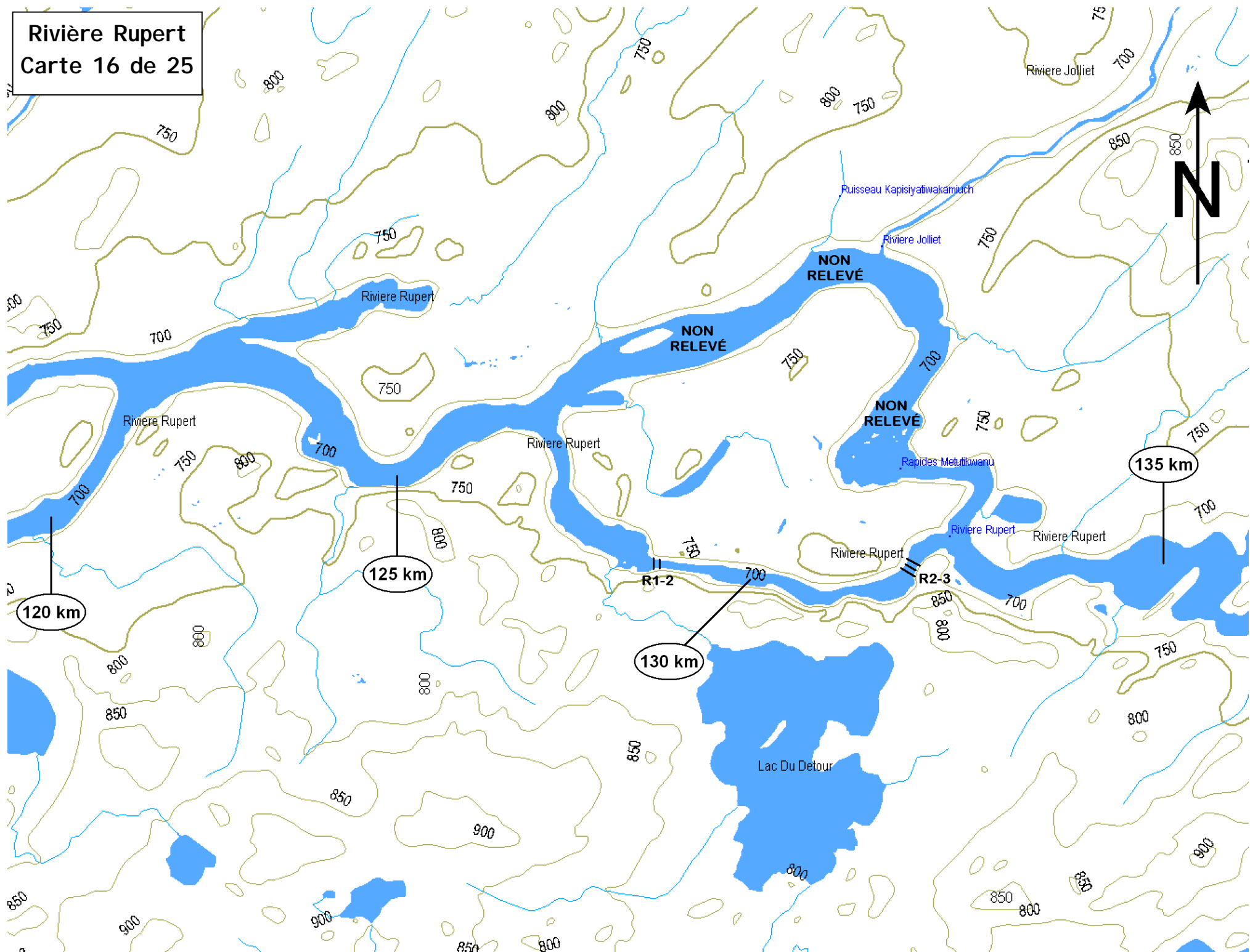
Rivière Rupert
Carte 13 de 25



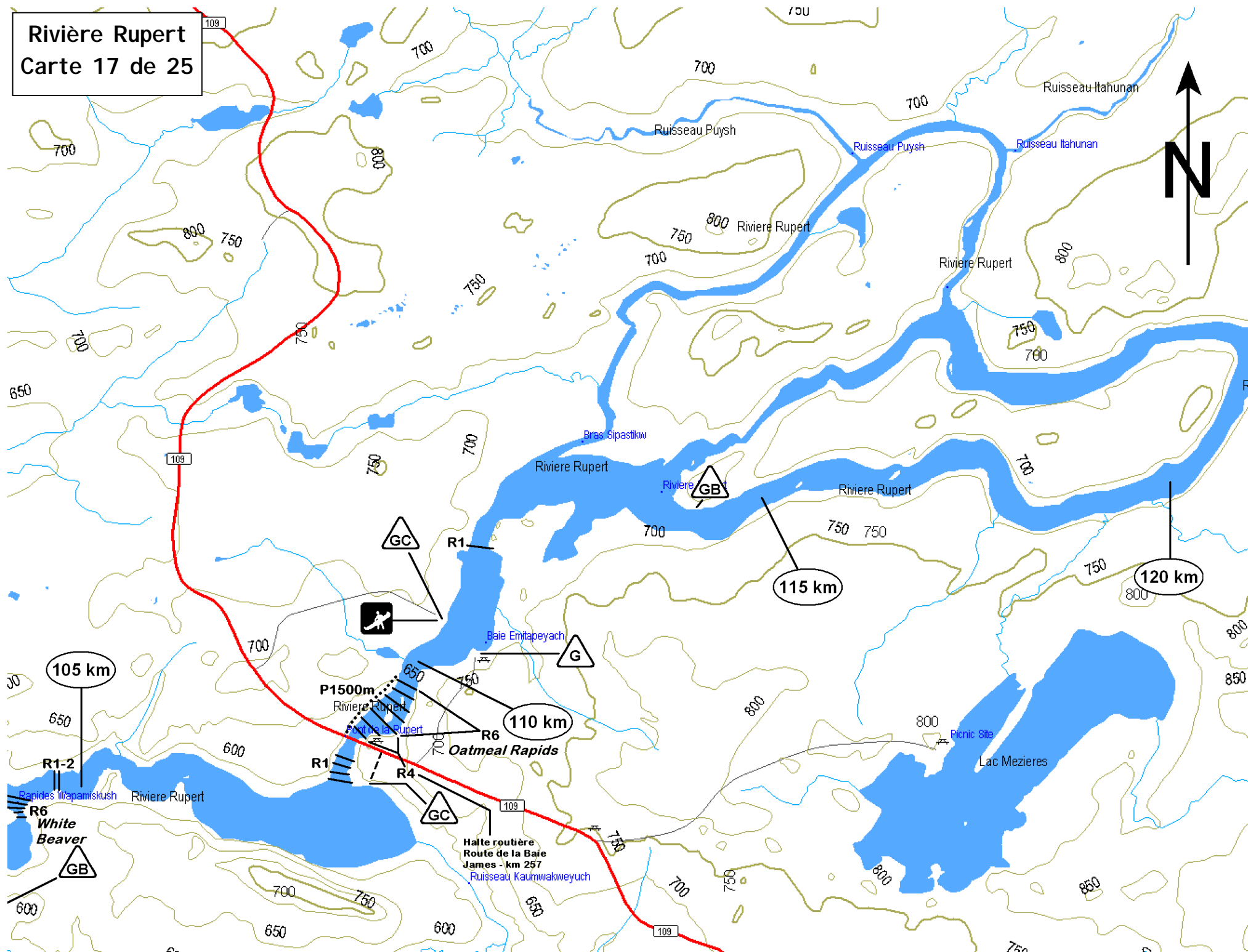




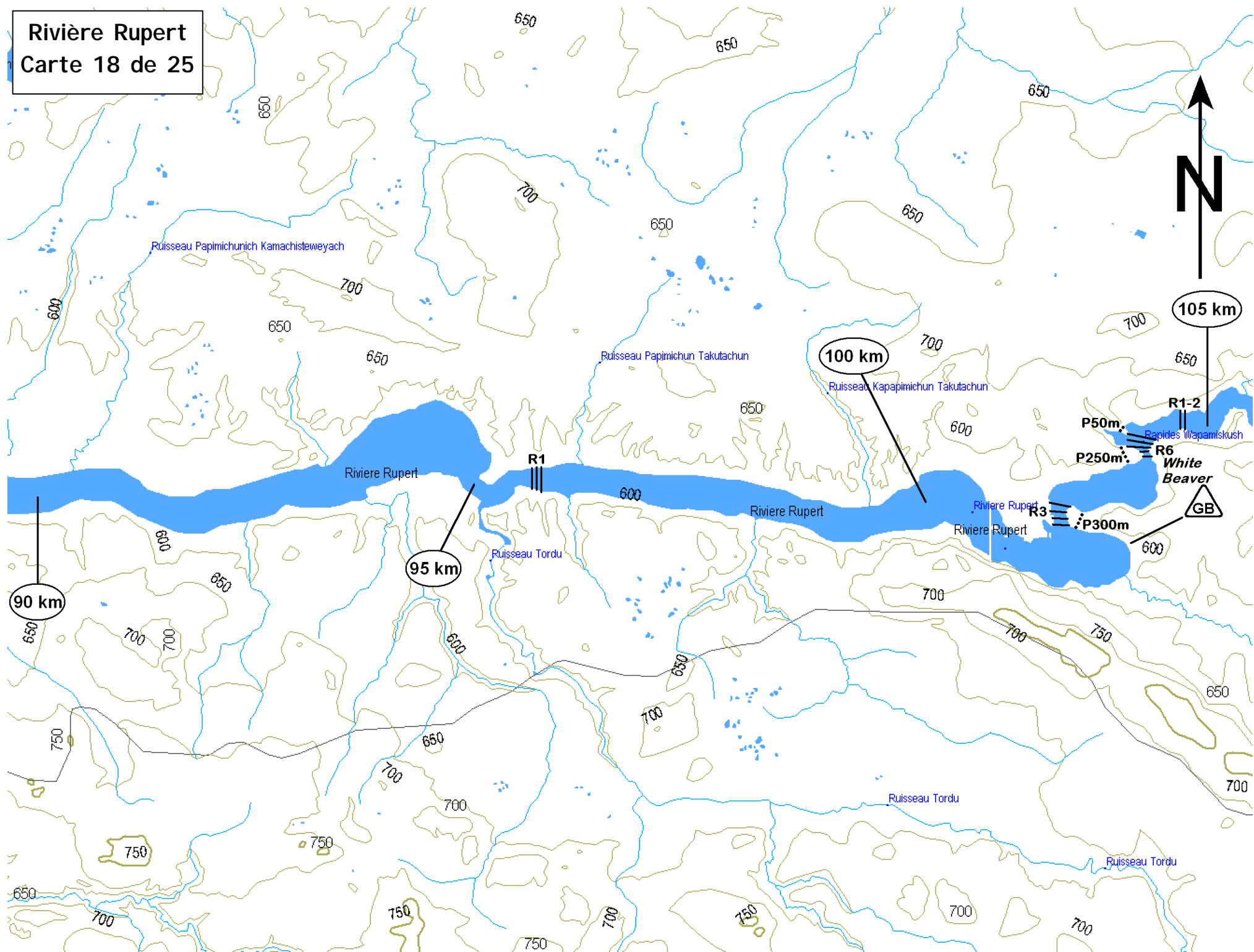
Rivière Rupert
Carte 16 de 25



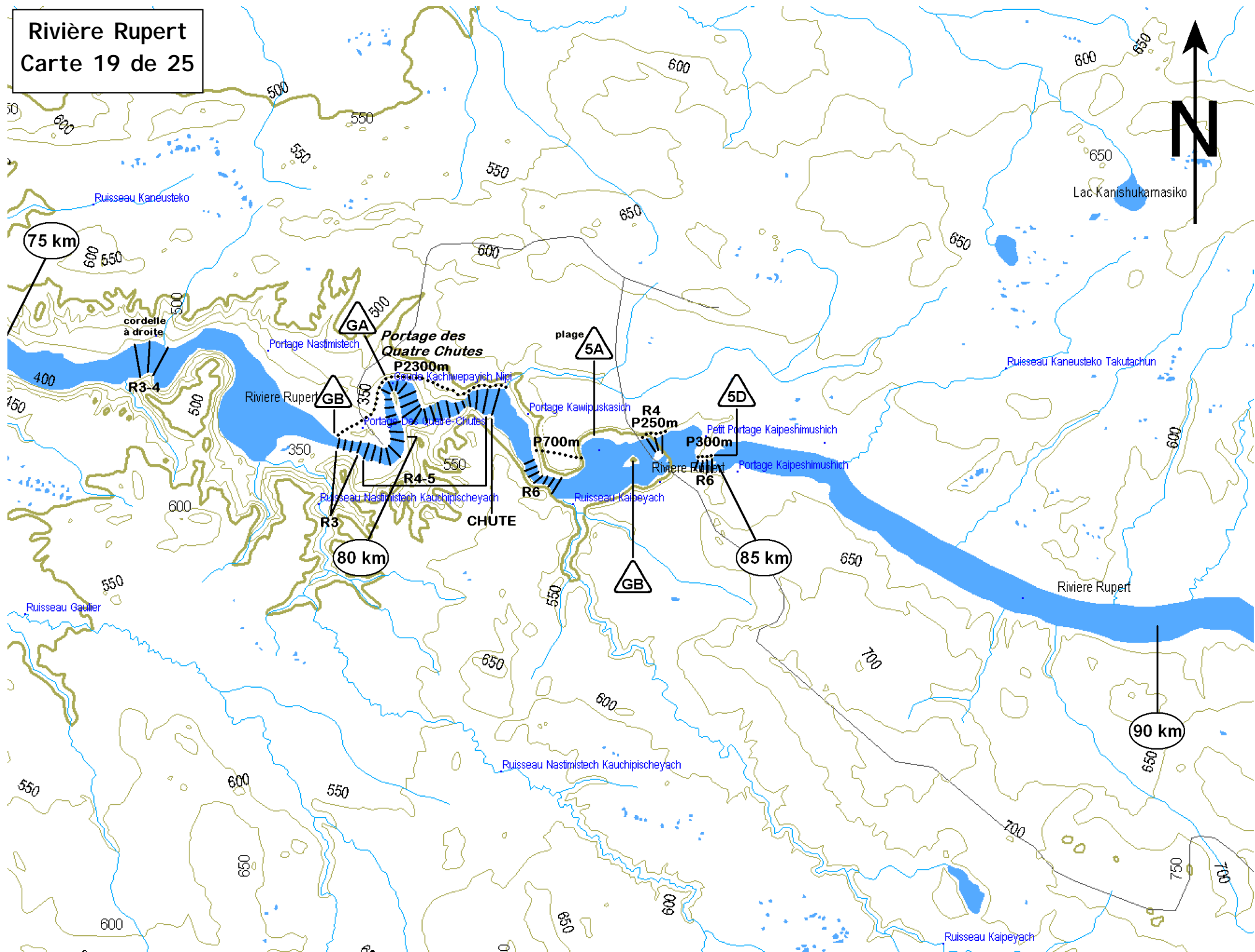
Rivière Rupert
Carte 17 de 25



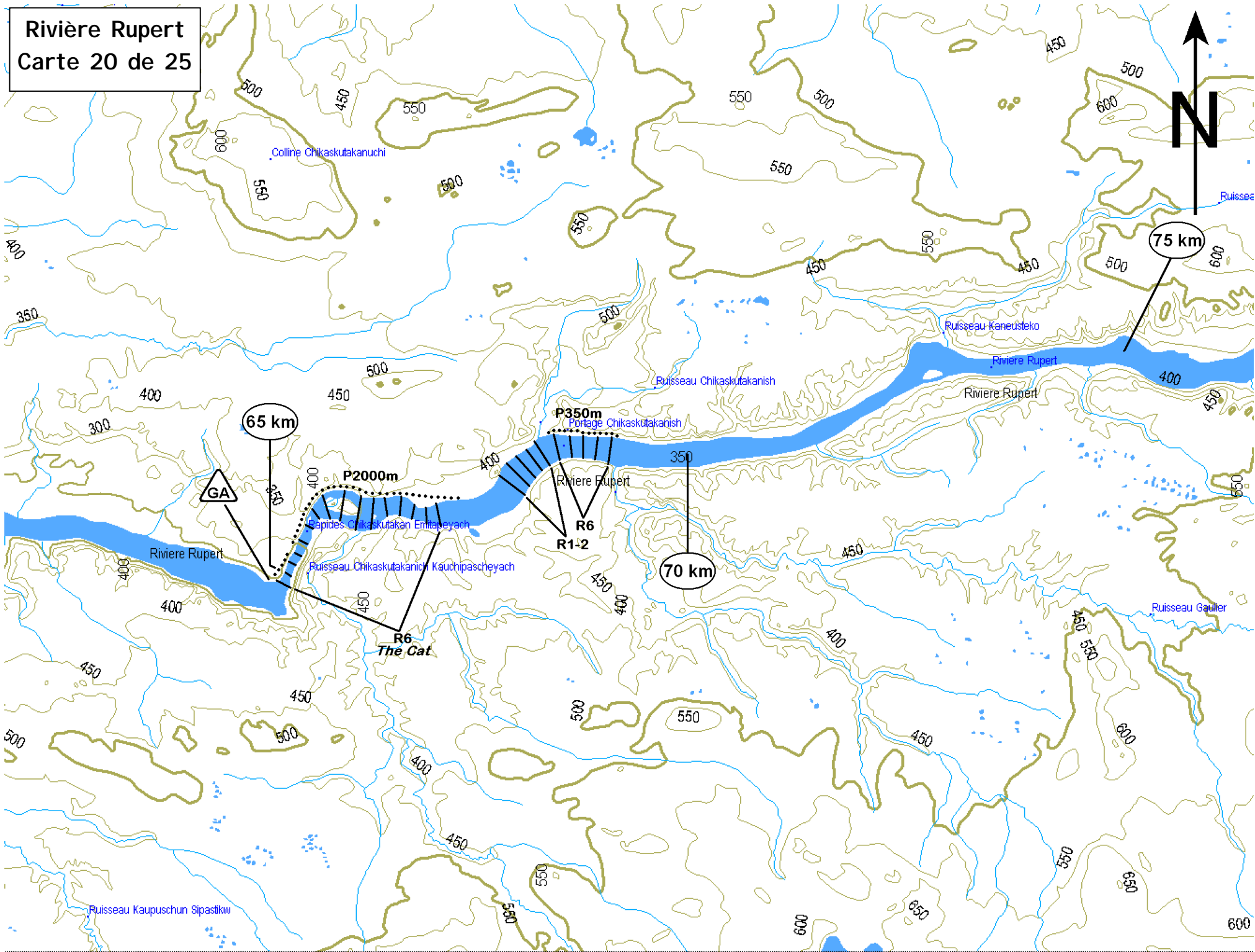
Rivière Rupert
Carte 18 de 25



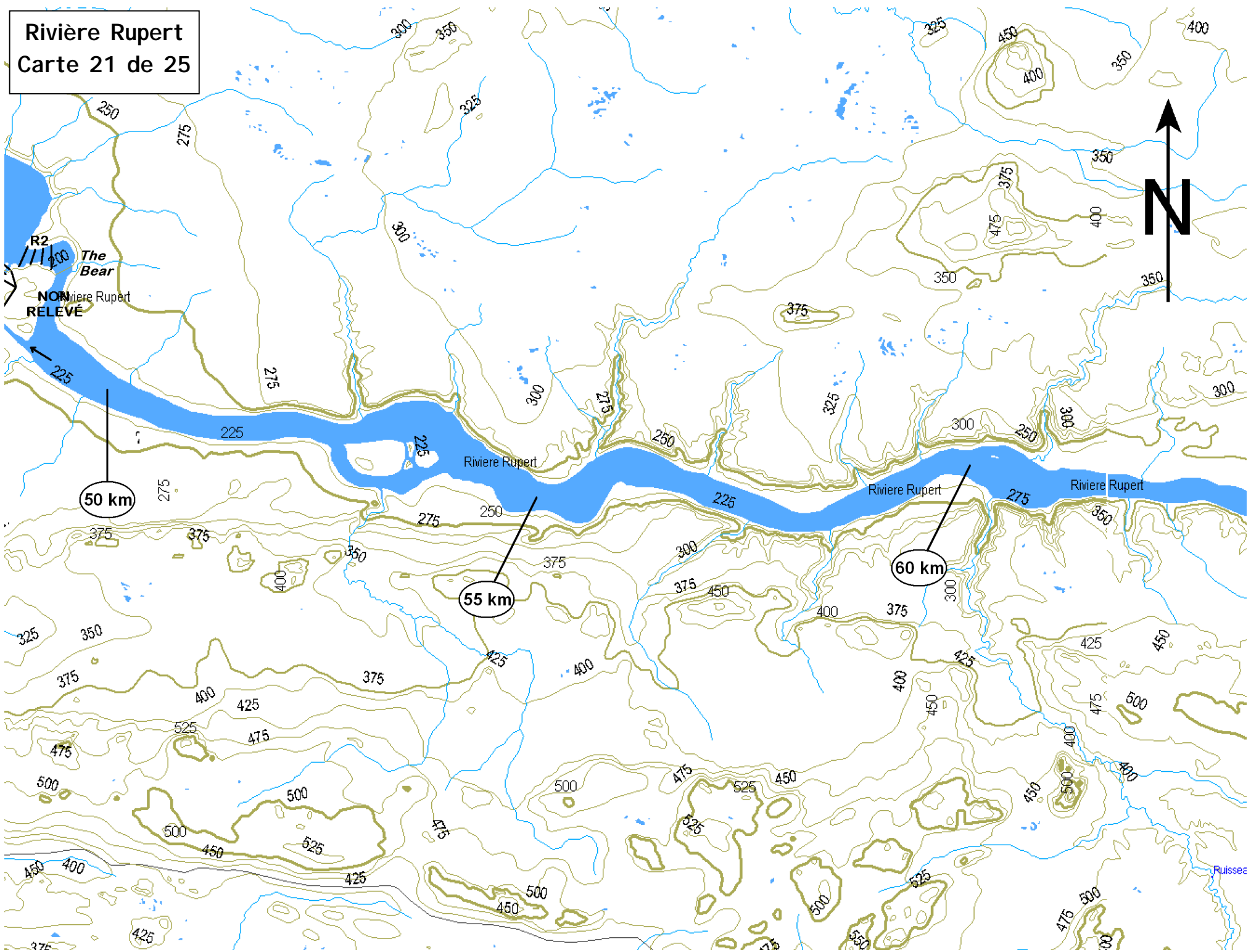
Rivière Rupert
Carte 19 de 25



Rivière Rupert
Carte 20 de 25



Rivière Rupert
Carte 21 de 25



Rivière Rupert
Carte 22 de 25

